





Le Petit Nicolas est indissociable de son chouette tas de copains : Alceste, Geoffroy, Rufus, Maixent, Joachim, Eudes, Marie-Edwige et les autres.

Indissociable au point de ne plus former qu'un seul et même personnage en cas de bagarre !

« Les enfants chahutent toujours, ils se battent souvent. Ils ne se font jamais de mal réellement et pendant qu'ils se battent, ils s'amusent beaucoup. »

René Goscinny

Alceste

Chez nous, pour le réveillon, je lui ai dit, il y aura mémé, ma tante Dorothée, et tonton Eugène. Chez nous, m'a dit Alceste, il y aura du boudin blanc et de la dinde.

« Alceste, c'est le meilleur copain de Nicolas, c'est celui de tous les coups. Et quand on lui serre la main, elle est toujours collante parce qu'il y a toujours de la confiture dedans » disait René Goscinny. Alceste c'est l'ami fidèle, l'acolyte de Nicolas, facilement identifiable car toujours une tartine à la main.

Geoffroy

Geoffroy, il a un papa très riche qui lui achète tout ce qu'il veut !

Geoffroy c'est le copain un peu vantard mais sympathique. Il a un maître d'hôtel, Albert, une piscine en forme de rognon, une salle à manger grande comme une salle de restaurant, des jouets et une penderie de déguisements à en faire pâlir de jalousie les copains !

Agnan et Clotaire

Agnan c'est « le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, nous on ne l'aime pas trop », quant à Clotaire il est « le cancre » de la classe.

Avec Agnan et Clotaire, Sempé et Goscinny racontent deux facettes de la vie de l'école. Côté pile et côté face, des punitions à la

remise des prix, des moqueries aux meilleures blagues comme le jour où Clotaire a essayé de porter des lunettes pour prendre la place d'Agnan !

« Clotaire est toujours dernier et chaque fois qu'il est interrogé, il est privé de récréation. Quand il amène son livret scolaire, il est privé de télévision, il est privé de cinéma et quand le directeur le gronde, il dit : « Vos parents se privent de tout pour vous donner une éducation ». C'est une famille où l'on se prive beaucoup. »

René Goscinny

La maîtresse et le Bouillon

La maîtresse, elle est si gentille et si jolie quand nous ne faisons pas trop les guignols.

La maîtresse du Petit Nicolas, c'est la maîtresse idéale qui passe par toutes les émotions : colère, amusement, exaspération, incompréhension...

Le Bouillon, c'est notre surveillant, on l'appelle comme ça parce qu'il dit tout le temps : « Regardez-moi dans les yeux » et dans le bouillon il y a des yeux.

Il a une moustache, il est la terreur des cours de récréation et devient tout rouge quand il se fâche. Pas question de faire les guignols avec lui ! Mais comme tous les adultes dans Le Petit Nicolas, c'est un personnage dont l'enfance est à fleur de peau : il apprend aux élèves de nouveaux jeux et essaie même les patins qu'il a confisqués à Geoffroy pendant la récréation !

Papa et Maman

Papa, il sort plus tard de son bureau que moi de l'école, mais il n'a pas de devoirs.

Maman, c'est la plus chouette des mamans !

« René a trouvé une formule magique, celle qui consiste à faire raconter, à la première personne du singulier, sa vie à un enfant... Dans le fond il faut être drôlement gonflé pour écrire «

je » à la place d'un enfant, sans que cela tourne au procédé ».
Sempé

Le Petit Nicolas est un récit à hauteur d'enfant. Le regard que porte Nicolas sur ses parents est tendre et drôle : les disputes entre papa et maman ne sont jamais graves, quand papa se fâche il est toujours ridicule et même si maman n'aime pas tonton Eugène (le frère de papa)... il la fait bien rigoler.





Jean-Jacques Sempé est né le 17 août 1932 à Bordeaux. Après une enfance turbulente, il entre à 17 ans comme employé chez un négociant en vins, mais se passionne déjà pour le dessin.

Il fait ses débuts officiels de dessinateur en 1951 dans *Sud-Ouest Dimanche*, avant d'être appelé sous les drapeaux. Et c'est donc pendant son service militaire qu'il reçoit le prix Carrizey, qui récompense le meilleur jeune dessinateur humoristique de l'année.

Il travaillera ensuite pour différents journaux : *Le Rire*, *France Dimanche*, ou encore *Le Moustique* en Belgique. Déjà, dans certains de ses cartons, apparaît un petit garçon qui deviendra le Petit Nicolas.

• La rencontre

Puis, en 1955, c'est LA rencontre. Sempé a 21 ans, Goscinny a 27 ans. « J'ai été de tout temps un très bon observateur. Mais à fréquenter Sempé, c'était comme si j'avais aiguisé mes yeux et mes oreilles. Il m'a appris ceci par exemple : la conversation qu'on tient à une table de restaurant et qui vous paraît normale devient une source inépuisable de drôlerie dès lors que vous vous écartez. Il est très fort, Sempé. Mais, qu'est-ce qu'il est difficile à vivre, oh là là ! ... »

L'alchimie fonctionne à merveille et pendant sept ans, Goscinny écrit (près de deux cents textes), Sempé dessine : « Nous avons arrêté avant que cela ne tourne au cauchemar, dira plus tard Goscinny. C'était un style très spécial. Il ne fallait pas que cela tourne au procédé. Cela dit, chaque fois que nous nous voyons, nous sommes tentés de reprendre les aventures du Petit Nicolas. »

A Goscinny le génie du style, à Sempé le génie du trait : « Sans lui, je n'aurais rien su en tirer. Il avait trouvé un ton formidable, et qui plaît encore aux enfants d'aujourd'hui. Par la suite, il m'a dit, à plusieurs reprises, que le *Petit Nicolas* était ce qu'il préférait de toute son œuvre », dira Sempé. Goscinny, patron de *Pilote*, créateur d'*Astérix*, devient une star. Avec *Le Petit Nicolas*, la carrière de Sempé est définitivement lancée. Lui aussi acquiert une notoriété internationale.

Depuis plus de vingt ans, Sempé travaille régulièrement pour *Paris-Match*, *Télérama*, *L'Express*, *Stern*, *The New Yorker*..., et réalise des couvertures de livres, des affiches de spectacles, etc. Il a publié, depuis 1962, chez Denoël, une trentaine de recueils de dessins, dont cinq du *Petit Nicolas* avec Goscinny. Avec Patrick Modiano il cosigne *Catherine Certitude*.

Chaque année Sempé expose et vend ses dessins originaux à la galerie Martine Gossiaux, 56 rue de l'Université, 75007 Paris.

« Quand j'étais gosse, le chahut était ma seule distraction... »

Sempé



Goscinny vu par Sempé.

« Sempé, le meilleur de tous... »

dira Goscinny



« Il a toujours eu, dans les divers appartements qu'il a occupés, un coin bar ».

Le Petit Nicolas

Goscinnny imagine « un langage de gosse »

« ... J'ai proposé à Sempé de reprendre Nicolas, mais en récit illustré, avec une idée de style originale qui serait de faire parler le personnage et, donc, d'inventer un langage de gosse » (René Goscinnny).

Résultat : Quand Clotaire est arrivé à l'école ce matin, nous avons été drôlement étonnés, parce qu'il avait des lunettes sur la figure. Clotaire, c'est un bon copain qui est le dernier de la classe, et il paraît que c'est pour ça qu'on lui a mis des lunettes.

- C'est le docteur, nous a expliqué Clotaire, qui a dit à mes parents que si j'étais dernier, c'était peut-être parce que je ne voyais pas bien en classe. Alors, on m'a emmené dans le magasin à lunettes, et le monsieur des lunettes m'a regardé les yeux avec une machine qui ne fait pas mal, il m'a fait lire des tas de lettres qui ne voulaient rien dire, et puis il m'a donné des lunettes, et maintenant, bing ! je ne serai plus dernier....

Extrait : « Les lunettes de Clotaire », dans **Le Petit Nicolas et les copains**.

• « Il a tout inventé »

« Je pense que le rêve de Goscinnny était d'écrire sans dessins, sans illustrations (...). Un journal m'ayant à nouveau demandé un dessin avec un personnage, René m'a dit que celui-ci était tout trouvé : le Petit Nicolas. Je lui ai immédiatement proposé de faire les textes. C'est lui qui a tout organisé et qui a créé tous les autres petits personnages, Agnan, Alceste... Il a mis cette formule au point avec, comme idée de départ, les histoires que je lui racontais sur mon enfance, ce que j'avais vécu à l'école. Sans lui, j'aurais été incapable de le faire. Il a tout inventé » (Sempé).

Les Inrockuptibles, supplément au n° 125.

• Séduction

Lorsque la jeune Gilberte, future épouse du scénariste, rencontre René Goscinnny, elle ignore tout de lui. « ... Il m'a donné **Le Petit Nicolas et les copains** pour que je voie à peu près ce qu'il faisait... » Quelques années plus tard, Gilberte et René se marient.

• Souvenirs

« Dans tout ce qu'il a écrit, j'ai peut-être une tendresse particulière pour **Le Petit Nicolas**. Simplement parce que c'est une histoire d'enfant racontée par un enfant. Or il est bien naturel d'avoir envie de connaître l'enfance de ses parents. Mon père n'a pas eu le temps de me raconter la sienne... Alors, je lui ai attribué les mésaventures de Nicolas. »

Témoignage d'Anne Goscinnny dans **René Goscinnny, profession humoriste** (Dargaud).



50 ans qu'il nous fait rire !

Le 29 mars 1959 paraît dans Sud-Ouest Dimanche la toute première histoire du Petit Nicolas. L'enfance est mise en mots par Goscinny et en couleurs (même quand les dessins sont en noir et blanc, le ciel est bleu, à l'image des yeux de Marie-Edwige !) par Sempé. L'un invente un langage, l'autre dessine avec la tendresse qu'on lui connaît des enfants minuscules qui s'agitent. Un héros est né.

À l'origine, il n'était prévu qu'un seul épisode des aventures du Petit Nicolas. Mais le courrier des lecteurs est unanime et le journal leur demande de continuer. Commence alors l'incroyable saga. Quelques mois plus tard, en octobre 1959, Le Petit Nicolas fait une entrée remarquée dans un nouveau journal pour la jeunesse : Pilote.

L'année suivante Le Petit Nicolas prend du galon, et en 1960 paraît le premier volume de ses aventures. « Le premier volume n'a absolument pas marché » se souvient Sempé. C'est l'émission de télévision, Lecture pour tous, qui lance Le Petit Nicolas, grâce à la présence sur le plateau de ses deux créateurs dont le duo crève l'écran.

Pendant six ans, le Petit Nicolas paraît toutes les semaines dans la presse. Plus de 200 histoires sont ainsi publiées donnant le goût de la lecture à des milliers d'enfants. En 2004, Anne Goscinny exhume des archives de son père une centaine d'histoires inédites qu'elle publiera en deux volumes.

Le succès est fulgurant et si Nicolas n'est pas toujours premier en calcul, le voilà numéro un des ventes : best-

seller international, il est traduit en une trentaine de langues.

Cinquante ans après sa création le Petit Nicolas fait toujours rire des millions de lecteurs.

Se plonger dans une histoire du Petit Nicolas, c'est retrouver l'insouciance de l'enfance. Insouciance bercée de l'amour inconditionnel des parents, du souvenir de l'odeur de la craie et du bruit des billes qui s'entrechoquent.

Les documents inédits puisés dans les archives personnelles de René Goscinny et de Jean-Jacques Sempé établissent un émouvant dialogue entre la machine à écrire de l'un et la planche à dessin de l'autre.

De ce dialogue vont naître des enfants aux prénoms étranges et drôles : Clotaire, Agnan, Rufus, Alceste, Eudes, Geoffroy, Joachim et bien sûr Nicolas accompagné de son père, sa mère et de sa jolie maîtresse d'école. Tout l'univers de ce héros d'encre et de papier est célébré en 2009 à travers cette exposition à l'Hôtel de Ville.

Du 6 mars au 7 mai

Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville - 29 rue de Rivoli 75004 Paris.

Tsj sauf dim et fêtes de 10h à 19h.

Entrée libre.

Réservation pour les visites de groupes : 01 42 76 51 53

Le Petit Nicolas - le film :

Les aventures du Petit Nicolas sont adaptées pour la première fois au cinéma. Nicolas et ses parents (Kad Mérad et Valérie Lemercier) vont ravir tous les publics. Prévu pour le 30 septembre 2009, ce nouveau long-métrage de Laurent Tirard (Molière...) n'a oublié ni la maîtresse d'école (Sandrine Kiberlain) ni le surveillant (François-Xavier Demaison), ni aucun copain de récré.



Le Petit Nicolas

Les "Excuses" est une histoire du Petit Nicolas écrite par Goscinny et illustrée par Sempé qui ne figure dans aucun des cinq volumes publiés aux éditions Denoël.

En compulsant les archives de René Goscinny nous avons retrouvé le manuscrit original de ce récit méconnu.

"Les Excuses" sont parues dans le n°216 du magazine Pilote.

Ce récit est pour l'instant inaccessible. Merci pour votre compréhension.

INTERVIEW D'ANNE GOSCINNY

Extrait de l'Interview paru dans **ELLE** le 05 Mai 2008

LE PETIT NICOLAS FAIT SON CINÉMA

Laurent Tirard, le réalisateur de « Molière », va mettre en scène le « Petit Nicolas » ; Qu'éprouve Anne Goscinny à l'idée de voir sur grand écran le héros de son Papa ? Comment trouvez vous le casting ?

ELLE : Pourquoi avoir cédé vos droits aux producteurs des films Fidélité ?



Anne Goscinny : Marc Missonnier et Olivier Delbosc sont venus me trouver avec le réalisateur Laurent Tirard, les scénaristes Grégoire Vigneron et Alain Chabat qu'on ne présente plus. Ils avaient une vraie bonne idée de scénario, ce qui est une gageure puisque les histoires imaginées par mon père et illustrées brillamment par Sempé sont courtes. Il fallait absolument éviter la juxtaposition de saynètes. Ils m'ont raconté un film, et ce film j'ai eu envie de le voir ! Ce sont des gens qui servent l'œuvre, sans s'en servir.

ELLE : Coté casting, Kad Merad et Valérie Lemercier vous semblent-ils les parents idéaux du petit Nicolas ?

A.G : Les parents idéaux du Petit Nicolas sont ceux dont nous entendons la voix quand nous lisons ses aventures ! Kad Merad m'avait bluffée dans « Je vais bien, ne t'en fais pas », de Philippe Lioret. Qu'il excelle dans le registre de la comédie, je le savais mais dans le domaine de l'émotion et du désarroi... Le père du petit Nicolas est à la fois naïf, tendre et drôle, Kad Merad sera parfait. Quand à Valérie Lemercier, je suis une groupie de la première heure. Quand je l'ai vue dans le formidable « Fauteuils d'orchestre », de Danièle Thompson, je me suis dit que cette comédienne nous surprendrait toujours, tellement elle est douée. En plus elle a la grâce d'un dessin de Sempé ! Sandrine Kiberlain a depuis rejoint le casting. Elle sera l'institutrice du petit garçon. J'imagine que tous les enfants du Monde rêveraient de l'avoir pour institutrice. J'ai compris cet année l'importance du rôle de la maîtresse dans la construction d'un enfant ; mon fils Simon achève son année de CP, et quand il me parle de la sienne, il m'arrive d'avoir envie de lui dire « Enfin, qu'est ce qu'elle a de plus que moi ? »

ELLE : Comment voyez vous le Petit Nicolas en chair et en os ?

A.G : Il a autant de visages que de lecteurs. Il faut qu'il soit espiègle, malicieux. Pour être honnête, pour moi le vrai visage du Petit Nicolas, c'est celui de mon père enfant. Il a mis beaucoup de ses propres souvenirs dans ces récits-là. Aussi, quand Nicolas sourit au détour d'une page, je ne peux m'empêcher de voir se creuser les fossettes de mon père.